

quence, il porte toujours la soutane blanche. Nous reçûmes la plus généreuse et la plus cordiale hospitalité. Ici, nous laissâmes les six Sœurs de Ste. Anne qui durent attendre un vapeur pour Victoria. M. Poulin, missionnaire des mines, se trouvant à San-Francisco, les accompagnera. Pour nous, nous partons pour Portland, le 4 décembre.

A San-Francisco, Mgr. l'Archevêque se trouva indisposé. Heureusement que cette indisposition n'eût aucune suite fâcheuse. Dieu nous épargna cette épreuve.

Le voyage de San Francisco à Portland ne présenta aucun incident. La mer fut presque toujours en courroux. Plusieurs Sœurs furent malades. Je tins bon et refusai de payer le tribut. Le 6 décembre, nous étions en face de l'Orégon. Le soir, nous arrivâmes à la fameuse barre de la Colombie. On fut obligé d'attendre au lendemain pour entrer dans la rivière. Nous passâmes heureusement, en nous ouvrant un passage presque au milieu des brisants. A 5 ou 6 milles de l'embouchure se trouve Astoria. C'est un petit village assez bien bâti. On en rencontre encore plusieurs autres le long de la rivière. Le soir, vers sept heures, le canon annonçait notre arrivée à Portland. Nous n'étions pas attendu si tôt. Je fus fort surpris quand je pris place, à côté de Monseigneur, dans un magnifique carrosse qui nous entraîna en peu de temps à travers les rues macadamisées, et à la faveur du gaz, au palais de Sa Grâce, d'où je vous écris. C'est un *magnifique et superbe palais d'une vingtaine de pieds carrés*, sans grenier à comble, presque plat. L'Archevêque y habite avec son secrétaire, et un autre missionnaire qui s'y repose.

Le lendemain, fête de l'Immaculée Conception, Monseigneur célébra la messe au Couvent, à la suite de laquelle il chanta le *Te Deum*, pour remercier Dieu de notre heureux voyage.

Gloire soit rendu à Jésus, à Marie, à Joseph ; je suis missionnaire, et au lieu de mes missions ! Que n'ai-je le zèle d'un apôtre pour gagner quelques âmes au bon Dieu ! O Marie ! vous m'avez fait prêtre, vous m'avez fait missionnaire, faites que je sois un saint prêtre et un zélé missionnaire. Maman, le bon Dieu réserve peut-être ces grâces à vos prières, ne cessez donc pas de lui demander que votre fils s'immole chaque jour pour sa gloire et le salut des âmes.

Je ne suis pas fatigué de mon voyage. Je ne m'ennuie pas. Je suis occupé tout le jour, et je parle anglais continuellement. Le missionnaire doit remplir, à la lettre, cette parole du Sauveur : **SOYEZ LE SERVITEUR DE TOUS.** *Ainsi, je suis bien aise de savoir faire mon lit, balayer ma chambre, faire enfin le ménage.* A l'Archevêché, on n'est pas plus exempt de cette besogne qu'ailleurs. Sa Grandeur nous donne l'exemple.